



Centre Interuniversitaire
d'Etudes et de Recherches sur
le Changement Social en Haïti



REGARDS CROISÉS
SUR LA PREMIÈRE OCCUPATION
AMÉRICAINNE D'HAÏTI (1915-1934)

COLLOQUE INTERNATIONAL / 18 AU 22 MAI 2015

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'HAÏTI / 193, RUE DU CENTRE, PORT-AU-PRINCE, HT
ÉCOLE DOCTORALE / 3, RUE PACOT, PORT-AU-PRINCE, HT

COMITÉ D'ORGANISATION

Fritz Calixte, Directeur du journal Haïti Monde
Marie Ensie Paul, chercheur associé à Paris III et Assistant professeur au College of the Bahamas
Roberson Édouard, chercheur, Université Laval, Québec
Yodeline Chérizard Joseph, doctorante, Université d'État d'Haïti

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Bérard Cénatus, Université d'État d'Haïti
Carlo A. Célius, Chargé de recherche au CNRS
Eddy Saint-Paul, Universidad de Guanajuato
Edemond Yao, Université de Bouake,
Fritz Calixte, Haïti Monde
Hérolde Toussaint, Université d'État d'Haïti
Jean-Pierre Sainton, Université des Antilles et de la Guyane
Marie Ensie Paul, chercheur associé à Paris III et Assistant professeur au College of the Bahamas
Marcel Dorigny, Université de Paris 8
Nelson Sylvestre, Université d'État d'Haïti
Roberson Édouard, Université Laval, Québec
Serge Alain Nzamba, Université Omar Bongo, Gabon

LUNDI 18 MAI

8H30-20H30 ARRIVÉE DES PARTICIPANTS

14H30-20H30 ENREGISTREMENT – HÔTEL

18H00 - 20H30 ACCUEIL ET SOUPER DE BIENVENUE

MARDI 19 MAI

8H00-10H00 OUVERTURE

10H00-12H00 PENSER L'OCCUPATION AMÉRICAINE D'HAÏTI

Laurent Dubois, DUKE UNIVERSITY

COMMENTATEUR: PIERRE JOSUÉ DAHOMEY, PHILOSOPHE

Dans cette présentation, j'offrirai une analyse globale de la manière dont cette période de l'histoire d'Haïti a été intégrée à la fois dans l'historiographie et dans la production culturelle des Etats-Unis et d'Haïti. Je mettrai en avant comment, dans les deux contextes, certains aspects de cette histoire ont été occultés, mais pour des raisons et dans des contextes idéologiques très différents. Ces omissions, insisterai-je, ont rendu difficile la compréhension des impacts multiples, profonds et entrelacés de cette période dans les deux pays. En conclusion, je mettrai en avant comment certaines nouvelles pistes de recherche pourront mieux éclairer les effets entrelacés de cette occupation sur la vie et les horizons politiques et culturelles des deux peuples.

13H30-14H25 ATELIER 1: L'OCCUPATION EN QUESTION

Modérateur: Léon-François Hoffmann, PRINCETON UNIVERSITY

QU'EST-CE QU'ÊTRE OCCUPÉ? LE PARADOXE
DE LA RÉSISTANCE: ENTRE LIBÉRATION ET ALIÉNATION

Edelyn Dorismond, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

Nous entendrons l'occupation comme le fait que la souveraineté, capacité d'autofondation d'un État et de son peuple, se voit aliénée par les décisions de forces politiques étrangères. En ce sens, elle est une modalité de la minoration des groupes occupés. L'idée qui sera mise en perspective au cours de cette intervention porte sur l'occupation comme politique de raturage des identités qui, se déployant selon la logique de la résistance, se trouvent entravées entre le souci de se libérer et les insistances des dispositifs d'aliénation mis en œuvre par la politique de l'occupation.

POURQUOI CET ÉTERNEL RETOUR DE LA COLONISATION EN AFRIQUE ET EN HAÏTI?

Joseph Djossou, COLLÈGE FRANÇOIS-XAVIER-GARNEAU

La traite négrière d'abord et la colonisation qui s'inscrit dans sa droite ligne ont fait sur nos sociétés, l'effet d'un véritable sirocco. Les littératures orales aussi bien qu'écrites de nos différents pays en témoignent par leurs titres comme par leur élaboration : Le Monde s'effondre (Chinua Achebe), Sous l'orage (Seydou Badian), Crépuscule des temps anciens (Nazi Boni), Un piège sans fin (Olympe Bhêly-Quenum), Une tempête (Aimé Césaire), Alerte sous les tropiques (C. A. Diop), Gouverneurs de la rosée (Jacques Roumain).

C'est aussi bien dire que notre rencontre avec l'Autre s'est faite par gros temps. Les indépendances ((haïtienne et africaines) arrachées dans l'épreuve, devaient nous permettre de triompher du mauvais temps. Il n'en a rien été. Nous avons eu plutôt droit à des renaissances en trompe-l'œil qui s'achèvent en cercle. On sait depuis Héraclite que dans un cercle, le commencement et la fin coïncident. Au Dahomey-Bénin, par exemple, la « révolution » s'est achevée en un aplatissement total devant la banque mondiale et le fonds monétaire international.

Pourquoi cet éternel retour de la colonisation? Comment échapper à ce que, pour le panurge de Rabelais, on a appelé un tourniquet? Comment signifie ici, à quelles conditions?

14H30-15H25 LA MARCHÉ D'HAÏTI VERS UNE OCCUPATION AMÉRICAINNE ANNONCÉE ?

Franklin Midy, UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

COMMENTATEUR: HÉROLD TOUSSAINT, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

En 1915 comme en 2015, que l'occupation d'Haïti a plus d'une cause : elle est la rencontre de raisons internes et de causes externes. Barbé de Marbois l'a prévu en 1796 : la Vieille Europe en Amérique devenue Nova España, Nova Lisboa, Nouvelle France, New England, New Amsterdam, en sera tôt ou tard, dans « un, deux ou trois siècles », chassée par la nouvelle puissance montante née américaine, les États-Unis. Dans leur mouvement vers l'hégémonie politique en Amérique, en opposition aux puissances européennes, les États-Unis trouvent devant eux une Haïti engagée dans un long procès de dépérissement de sa puissance d'État indépendant. Ils guettent la bonne occasion pour l'occuper militairement. S'offre 1915.

Par opposition à la pensée magique sous-jacente à une certaine pensée nationaliste haïtienne, j'avance l'hypothèse que l'occupation américaine d'Haïti en 1915 est l'aboutissement de trois processus convergents et du jeu de puissances inter-colonialiste auquel ils donnent lieu : la montée en puissance des États-Unis en Amérique, l'entrée en force de l'Allemagne dans le système colonialiste mondial et le dépérissement de la puissance d'État d'Haïti en tant qu'État originellement antiesclavagiste. Dans ce cadre de relations internationales, l'occupant yankee est venu au-devant d'Haïti qui de son côté marchait en même temps à sa rencontre.

MERCREDI 20 MAI

10H30-11H50 ATELIER 2: OCCUPATION AMÉRICAINNE : TRAUMAS ET RÉSISTANCE

Modératrice: Marie Meudec, UNIVERSITÉ DE TORONTO

HOMMAGE À LA RÉSISTANCE : JEAN MOULIN ET CHARLEMAGNE PÉRALTE

Léon-François Hoffmann et Roberson Édouard

UN ATTELAGE DE MISÈRE ET BEAUCOUP DE FANTASMES : LE JOUG D'ANNIE DESROY

Yves Chemla, IUT PARIS DESCARTES

Publié en 1934 par Annie Desroy, pseudonyme de d'Anne-Marie Bourand née Lerebours (1893-1948), Le Joug est la plupart du temps associé aux autres textes publiés autour de l'occupation. Si l'enjeu général de ces romans est bien de mettre en avant les relations conflictuelles entre occupants et occupés, la malignité des premiers et la résistance des seconds, le roman d'Annie Desroy se démarque néanmoins par l'attention portée aux aspects discursifs de ces relations. Du point de vue de l'occupant, comme de l'occupé, ce qui frappe dans ce roman est bien la dynamique de la représentation de l'autre, en face à face, ou bien à la troisième personne, comme de participer à un échange avec lui. La question même de la délibération, quant à l'avenir du pays, est même le sujet d'un chapitre entier. Cela est rendu possible par le fait que d'emblée la position de l'altérité est installée : le narrateur omniscient traite les personnages presque avec la même distance, qu'ils soient haïtiens ou bien américains. Mais alors, un tel dispositif narratif permet aussi de se décentrer, puisque les personnages haïtiens finissent aussi par être représentés depuis la parole de l'autre. Cette figure dit déjà la sortie de l'aire de la reconnaissance française, mais permet aussi une série d'ouvertures et de questionnements liés en particulier à la position des femmes dans ce roman.

PHILOMÉ OBIN : PICTURALISATION DE L'HISTOIRE OU LA FABRICATION D'UNE ESTHÉTIQUE DE LA RÉSISTANCE

Jean Hérald Legagneur, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI (IERAH/ISERSS)

Dans toute l'histoire de l'art haïtien et de la peinture naïve haïtienne en particulier, Philomé Obin demeure l'un des peintres, pour ne pas dire le seul, à avoir aménagé dans son œuvre une place aussi importante à la représentation des moments dramatiquement forts de l'histoire nationale. En effet, de l'Arrestation de Toussaint Louverture en passant par la Crucifixion de Charlemagne Péralte pour arriver à la Bataille entre Cacos et l'armée américaine, le peintre considéré comme le barde artistique du Cap-Haïtien, s'était engagé dans une vaste entreprise de « picturalisation » des pans bien déterminés de l'histoire de son pays. Ainsi, il a développé à travers ces trois œuvres ce qu'il n'est pas exagéré de considérer comme la fabrication d'une esthétique de la résistance. En quoi consiste donc cette fabrication d'une esthétique de la résistance et quels en sont les mécanismes de sa conception, de sa narration ou de sa représentation, c'est-à-dire de sa mise en image ? Il s'agit de situer ces tableaux dans le corpus des œuvres à teneur historico-politique de l'artiste Philomé Obin afin de déterminer, d'une part le type d'expérience artistique et/ou esthétique qu'elles proposent de vivre et, de l'autre, de les interroger sur ce qu'elles portent en elles comme message à véhiculer à l'ensemble des Haïtiens dans ce contexte particulier de mise en relief et de remémoration des cent ans de l'occupation américaine d'Haïti.

13H30-14H20 COMMENT APPRÉHENDER LE CHOC (1932), ROMAN DE LÉON LALEAU ?

Frantz-Antoine Leconte, CITY UNIVERSITY OF NEW YORK

COMMENTATEUR: FRITZ CALIXTE, UNIVERSITÉ PARIS I, DIRECTEUR HAÏTI MONDE

De l'avocat, du diplomate, de celui qui a signé avec Norman Armour, ministre des Etats-Unis à Port-au-Prince, l'accord qui devait mettre fin à l'occupation d'Haïti par les troupes américaines, on ne s'attendait pas à un roman initiateur, une sorte de judicieuse étude et presque fidèle chronique des épisodes de cet événement majeur, qui aurait éclairé les multiples aspects et dynamiques de l'occupation autant que la conjoncture socio-politico-économique du pays de 1915 à 1934.

Mais, le roman *Le choc*, qu'est-ce que c'est ? Quel genre de roman ? Quelle est sa structure ? Les actions suivent-elles une chronologie historique véridique ? Quelle en est l'intrigue ? Y a-t-il des retours en arrière (flashback) pour éclairer la progression de cette intrigue ? L'auteur sème-t-il des indices partout pour faire partager ses idées centrales et faciliter la compréhension des actions ou du récit ? Y a-t-il une voix, celle du narrateur ou d'autres voix ? Cette voix est-elle proche de l'action qui se déroule ; est-elle objective ? Comment interpréter l'action des protagonistes et antagonistes ? Quelle est la nature de l'interaction et dans quel cadre a-t-elle lieu ? A quelle époque peut se situer ce récit ? Est-ce une histoire qui est tissée par les sentiments éternels de la nature humaine traditionnelle comme l'amour, la haine et la jalousie ou a-t-elle pris naissance à partir d'un mouvement de l'histoire qui aurait été le catalyseur ? Quels sont les thèmes du roman mis en évidence ? Est-ce qu'ils travaillent pour déboucher sur une métamorphose complète inattendue d'un personnage ou d'une collectivité, une sorte de *deus ex machina* ? Y a-t-il eu une expérience à valeur cathartique. Et, dans quel style, l'auteur a-t-il présenté son plus fameux roman ? C'est ce à quoi nous allons répondre à travers les pages de cette étude.

14H30-15H55 ATELIER 3: OCCUPATION AMÉRICAINE: QUEL HÉRITAGE?

Modérateur: Pierre Enocque François, UNIVERSITÉ PUBLIQUE DU SUD

L'OCCUPATION DE 1915 : SAISIR LES ANCRAGES D'UNE CONSCIENCE ET D'UNE PENSÉE FÉMINISTE EN HAÏTI

Sabine Lamour, UEH/FASCH - CRESPPA/CSU/CNRS/PARIS 8

Ce papier interroge les « années sombres » de l'Occupation étasunienne d'Haïti ainsi que la tradition d'invisibilisation et de silence des femmes dans les luttes de libération nationales, en démontrant, à partir de 1915, l'émergence d'un militantisme féminin des classes moyennes et de l'élite, signant la systématisation d'une conscience et d'une pensée féministes haïtiennes. En effet, cette Occupation aurait entraîné une reconfiguration des rapports sociaux de pouvoir, notamment ceux de sexe, en amenant conjointement la résistance de ces femmes et le cheminement lent d'un nouveau sujet politique en Haïti : la citoyenne majeure jouissant de droits politiques. Pour étayer cette proposition et en partant des événements nationaux et internationaux de l'époque, trois niveaux d'analyse des luttes des femmes seront examinés. Premièrement, ces luttes questionnent la condition de minorisation des femmes en lien avec leur accès au marché du travail. En second lieu, leurs résistances à l'impérialisme étasunien s'inscrivent dans une lutte enchevêtrée contre le racisme et le sexisme de l'occupant, sous fond de lutte de repositionnement de classe à l'interne. En troisième lieu, cette pensée féministe définit les lignes théoriques soutenant les deux premières luttes en permettant la systématisation d'une pensée féministe haïtienne. Ainsi, l'intérêt est de souligner que ces luttes ont durablement influencé la position des femmes en Haïti dans le surgissement d'une conscience féministe luttant contre toute forme de subalternisation interne et externe de celles-ci.

LES LEVANTINS : L'OCCUPATION AMÉRICAINE ET L'ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE CLASSE ÉCONOMIQUE

Gerdy Nahomie Gabriel, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

Haïti s'est construit en développant une hantise contre le retour de l'étranger dans le pays. Cette haine de l'étranger a été à l'œuvre dans toutes les sphères principalement économiques. Tout au long du XIX^{ème} siècle, les commerçants haïtiens se sont battus pour empêcher l'existence de commerçants étrangers sur le marché haïtien. Ils craignaient certes une concurrence déloyale, mais il y avait aussi une hantise de voir l'étranger à nouveau propriétaire en Haïti. Ils ont donc combattu tous les négociants étrangers qui tentaient de s'établir dans le pays. Au milieu du XX^e siècle, les commerçants nationaux vont rencontrer un adversaire de taille : les Levantins. En effet, ces derniers vont contourner les obstacles d'installation de commerce en ville en se spécialisant dans le commerce en détail, en vendant des pacotilles dans les campagnes. Or, avec l'arrivée des américains en Haïti, ces commerçants de pacotille de seconde zone vont devenir une catégorie économique essentielle.

Comment a eu lieu ce processus de substitution dans le paysage économique haïtien ? Comment les haïtiens ont-ils vécu cette substitution ? Les représentations négatives des descendants des levantins ne sont-elles pas une réaction à cette substitution qui s'est faite au cours de la période de l'occupation ? A travers ces questions, nous répondrons que la substitution des Levantins aux commerçants haïtiens pendant l'occupation américaine peut expliquer les représentations négatives dont leurs descendants sont aujourd'hui affublés.

14H00-14H50 LA VIOLENCE DURANT L'OCCUPATION AMÉRICAINE D'HAÏTI (1915-1934) : QUEL HÉRITAGE ?

Roberson Édouard, UNIVERSITÉ LAVAL

Le 28 juillet 1915, les marines américains débarquent dans les rades de Port-au-Prince, puis mettent le pays sous tutelle pendant dix-neuf ans. Ils interviennent, disent-ils, pour stabiliser un pays enlisé dans des bouleversements politiques durant toute sa première période nationale (1804-1915). La littérature sur l'occupation convoque la plupart du temps un vocabulaire et des récits d'une rare violence pour décrire le contexte qui y a conduit, la résistance armée qu'elle a engendrée et la répression militaire de cette résistance indigène. L'analyse s'est le plus souvent limitée au déploiement théâtral de ces mécanismes concurrents de contrôle externe : épier, enfermer, réprimer, attaquer, matraquer, priver, réduire au silence, bref surveiller et punir. Le but de cette présentation est de montrer que l'occupation américaine marque un tournant dans l'histoire de la violence en Haïti à cause d'une nouvelle pédagogie qu'elle a diffusée à travers les nouvelles technologies de pouvoir sur les corps qu'elle a mobilisées non seulement pour dresser ou pour marquer, mais aussi pour contrôler et discipliner : les statistiques nationales, la corvée, la gendarmerie nationale, le pénitencier national, etc.

16H00-18H00 PROJECTION DU FILM *THE GREAT DEBATERS*

FILM DE DENZEL WASHINGTON, DRAME, 2 H 06 MIN, 2007

8H00-8H55 OCCUPATION AMERICAINE ET NATIONALISME CULTUREL

Hérolde Toussaint, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

COMMENTATEUR: FRANKLIN MIDY, UQAM

L'occupation américaine fut saluée comme un mal nécessaire par plusieurs secteurs des différentes forces politiques d'Haïti. Plusieurs politiciens traditionnels, certains membres du secteur commercial, les commerçants arabes installés dans le pays à la fin du XIXe siècle, le noyau de la bureaucratie naissante et même le clergé, tous espéraient tirer des avantages de l'intervention militaire des Etats-Unis en Haïti. Toutefois, la réalité de cette occupation fut vite ressentie comme brutale par ces mêmes élites.

Les occupants croyaient à la suprématie de leur race. Les masses rurales et urbaines, les élites - noire et mulâtre - sont qualifiées toutes de « sales nègres ». Malgré leur niveau d'éducation – la plupart d'entre eux avaient étudié en France – ces élites n'étaient pas prises au sérieux par les occupants. Nos deux élites – noire et mulâtre – ont été humiliées par les occupants. Ces derniers brisèrent leur orgueil. Les occupants ont fait, en outre, rebondir la question de couleur en Haïti.

Face à cette politique humiliante pratiquée par les occupants, certains intellectuels haïtiens et plus particulièrement Jean Price-Mars vont choisir d'exalter les valeurs culturelles du peuple haïtien. Ils accorderont une grande importance à l'élément africain de la culture haïtienne. Dans notre exposé, nous ferons ressortir en quoi le nationalisme culturel – s'abreuver aux sources africaines - de Jean Price-Mars constitue une réponse à l'arrogance des occupants en Haïti. Leur réplique à l'invasion des forces militaires américaines est avant tout idéologique.

9H00-10H25 ATELIER 4: LA QUESTION NATIONALE DURANT L'OCCUPATION AMERICAINE D'HAÏTI

Modérateur: Thélot Fils-Lien, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

JACQUES ROUMAIN ET L'OCCUPATION

Léon-François Hoffmann, PRINCETON UNIVERSITY

L'intervention concernera les références à l'Occupation dans les poèmes, les articles et les fictions de Jacques Roumain. Elle passera en revue les références à l'occupant états-unien, au racisme et à la cruauté des marines en particulier. Elle signalera que les dénonciations de l'auteur concernent autant et plus que l'occupant la propre classe sociale de Roumain et le gouvernement de Louis Borno, accusés d'opportunisme.

JACQUES ROUMAIN ET SON NATIONALISME DE CLASSE : UNE RÉSISTANCE MARXISTE CONTRE L'OCCUPATION AMERICAINE.

Jean-Jacques Cadet, UNIVERSITÉ PARIS 8

La dépossession des paysans de leur terre pour implanter des compagnies étrangères reste l'une des mesures pendant l'occupation américaine de 1915 qui a suscité pas mal de mécontentements chez les haïtiens. Du côté des paysans, on a eu avec Charlemagne Péralte et Benoit Batraville le mouvement des Cacos pour contester ce déni national. Des intellectuels se sont inscrits dans un nationalisme pour

non seulement contester les répressions contre les paysans mais aussi valoriser la culture haïtienne. Ce nationalisme ethnique est basé sur la race et la couleur. Ayant comme tenant principal Jean Price Mars, ce nationalisme de tendance raciale est le produit de cette occupation américaine qui a ouvert sans borne l'économie haïtienne vers l'étranger.

Jacques Roumain, fondateur de la revue Indigène, déplace ce nationalisme en y ajoutant la question des classes sociales. Selon lui, tout combat contre l'impérialisme doit prendre en compte la position des gens par rapport aux moyens de production. Dans l'Analyse schématique 32-34 écrit en 1934, il a critiqué le nationalisme ethnique d'être superficiel dans ses analyses et de ne pas réussir à saisir le nœud de l'impérialisme américain. Le nationalisme haïtien, nous dit Jacques Roumain, aurait été plus efficace contre l'occupation américaine s'il avait pris en compte la question des classes sociales. Quelles sont les grandes lignes de ce nationalisme de classe ? Quels sont les apports qu'il pourrait apporter à un nationalisme de race ou de couleur ? Comment concilier ces deux nationalismes pour un meilleur combat contre l'occupation étrangère ?

10H30-12H30 VISITES GUIDÉES

- BUREAU NATIONAL D'ETHNOLOGIE
- MUSÉE DE LA RÉSISTANCE

14H00-14H50 L'OCCUPATION AMERICAINE: SENS HISTORIQUE ET PORTÉE PHILOSOPHIQUE

Pierre Josué Dahomey,

COMMENTATEUR: MARC DÉSIR, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

Le positionnement philosophique qui sera le nôtre vis-à-vis de l'occupation américaine d'Haïti en 1915 part de la considération d'un simple fait, anecdotique en apparence, mais pourtant essentiel. Car ce fait est l'indice d'un certain nombre de présupposés conceptuels qu'il faut avoir cernés, afin de saisir ce qui se joue philosophiquement dans cette première occupation américaine d'Haïti.

15H00-16H25 ATELIER 5: LA QUESTION LINGUISTIQUE DURANT L'OCCUPATION AMERICAINE

Modérateur: Ulysse Sterlin, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

L'OCCUPATION AMERICAINE ET LA QUESTION DE LA LANGUE EN HAÏTI

Renauld Govain, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

Cent ans après l'Occupation américaine (OA) d'Haïti, qui a duré 19 ans (28 juillet 1915 – 21 août 1934), l'heure est au bilan. Depuis cette occupation, les États-Unis d'Amérique (EUA) contrôlent la politique haïtienne dans tous ses compartiments : des politiciens haïtiens se subordonnent volontiers au diktat de l'administration américaine. L'OA est l'occasion du début de l'exode d'Haïtiens vers l'étranger, notamment vers les EUA et la République dominicaine. Ce qui m'intéresse surtout dans cette contribution, c'est l'influence de l'anglo-américain sur les pratiques linguistiques haïtiennes à partir de l'OA.

En partant de l'idée que l'OA a exercé une certaine influence sur les pratiques linguistiques haïtiennes, ma démarche se construira à partir du questionnement suivant : comment se manifeste cette influence

dans le fonctionnement du créole haïtien (CH) et du français haïtien (FH) ? Les résultats de cette influence y sont-ils installés durablement ? Sachant que la phonologie du (CH) est différente de celle de l'anglo-américain, comment les éléments empruntés via l'OA se comportent dans le système phonologique du CH ? En outre, l'OA a été l'occasion de l'émergence d'un parler local dans le grand nord d'Haïti dénommé « bolith ». Celui-ci fut construit sur la base de régularités établies à partir du CH par des rebelles « cacos » cantonnés dans cette région, en vue de se défaire de l'espionnage américain. Comment fonctionne le bolith par rapport au CH dont il est dérivé ? Comment et où est né ce parler marron encore pratiqué par près d'un demi-million de locuteurs ? Quelles en sont les spécificités en termes de fonctionnement linguistique ?

Des questions auxquelles cette contribution tentera de répondre en décrivant et explicitant les éléments témoignant de l'influence de l'OA sur les pratiques linguistiques haïtiennes mais aussi en décrivant les éléments fonctionnels du parler bolith.

LANGUE ET NATIONALISME CULTUREL SOUS L'OCCUPATION AMÉRICAINE

Fritz Calixte, UNIVERSITÉ PARIS I

S'inspirant du tournant révolutionnaire des soulèvements devant aboutir à l'indépendance d'Haïti, la Revue Indigène, lancée en 1927, amorce un tournant dans la lutte contre l'occupation américaine. L'objectif de la revue est de préparer les esprits à lutter pour la fin de l'occupation américaine. Dans ses différentes parutions, l'Indigène s'interroge sur l'identité haïtienne ainsi que sur les liens qui unissent la société haïtienne avec l'Afrique conservés dans la paysannerie. Ainsi, l'indigénisme haïtien établit une double correspondance entre des convictions ancestrales de liberté et la nécessité de reconquérir la souveraineté nationale. Les initiateurs du mouvement, pour y parvenir, entendaient transformer la culture en une arme de combat dont le cœur allait être le créole – véhiculaire de tous les Haïtiens. Cet enchaînement a quelque chose de particulier, en ce sens, qu'il rappelle les étapes de l'émancipation des esclaves de la période de 1791-1804. Dans un premier temps, les petits planteurs blancs ou les affranchis demandaient une collaboration avec l'ordre colonial tout comme les élites intellectuelles en 1918 ont obtenu l'officialisation du français comme langue nationale. Cependant le véritable moment de la rupture, et c'est là la deuxième correspondance, fut venu quand la majorité servile s'est engagée dans la bataille. L'usage et la reconnaissance du créole par l'indigénisme s'apparente à ce même désir d'actionner un vecteur de la rupture avec l'occupation américaine. C'est à étudier les différents emplois de la langue dans le nationalisme anti-occupation américaine que cette intervention s'attachera.

VENDREDI 22 MAI

9H30-10H20 L'ÉTAT-NATION DANS LA CARAÏBE À L'ÈRE DE L'HÉGÉMONIE AMÉRICAINE : PERSPECTIVES COMPARÉES LES CAS D'HAÏTI, DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE ET DE CUBA

Sauveur Pierre Étienne, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

COMMENTATEUR: DORISMOND EDELYN, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

Dès 1823, avec la formulation de la doctrine de Monroe, les États-Unis d'Amérique laissent clairement entendre aux États européens que toute tentative d'extension de leur influence dans l'Hémisphère occidental serait considérée comme une menace à leur sécurité. Cet avertissement définit formellement leur politique étrangère envers l'Amérique latine en général et l'Amérique centrale et la Caraïbe en particulier. Les visées expansionnistes des États-Unis d'Amérique sur la région se manifesteront progressivement par des moyens militaires, financiers et commerciaux, pour atteindre leur vitesse de croisière et leur poussée irrésistible vers la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

L'intervention militaire et l'occupation américaines d'Haïti, de 1915 à 1934, et de la République dominicaine, de 1916 à 1924, s'inscrivent dans le cadre de cette politique globale de contrôle stratégique de la région, dont l'application remonte à celles de Cuba et de Porto Rico en 1898-1899. Cette politique étrangère agressive vise à mettre fin à l'instabilité chronique et à la banqueroute financière, en favorisant la centralisation du pouvoir et l'accumulation économique, en instaurant le double monopole de la contrainte physique et de la fiscalité. En ce sens, la construction et la formation de l'État moderne dans la Caraïbe durant la première moitié du XXe siècle sont l'œuvre des Américains et, partant, constituent l'objet de cette conférence. Dans cette perspective, l'établissement ou le rétablissement du double monopole de la contrainte physique et de la fiscalité ; la transformation de l'État post-occupation ; et l'évolution de l'État en Haïti, en République dominicaine et à Cuba pendant la deuxième moitié du XXe siècle et au début du XXIe siècle structurent les axes majeurs de l'analyse historique comparative de ces trois trajectoires.

10H30-11H50 ATELIER 6: L'OCCUPATION AMÉRICAINE ET LES INSTITUTIONS HAÏTIENNES

Modératrice: Youdeline C. Joseph, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI

LE PARLEMENT HAÏTIEN SOUS L'OCCUPATION AMÉRICAINE (1915 – 1934)

Marc Désir, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI (ISERSS –IERAH)

Le 28 juillet 1915, sous la direction de l'Amiral Caperton, cinq cent soldats Américains prennent possession du sol haïtien et imposent leur tutelle par la force. Le 16 septembre 1915, ils imposent au pays une Convention qui légalise et définit le nouveau statut d'Haïti : un protectorat. Dans son nouveau statut, toutes ses institutions et tous ses pouvoirs deviennent mineurs. L'article XI de la Convention interdit au gouvernement de signer avec une puissance étrangère tout traité ou contrat qui diminuerait ou tendrait à diminuer l'indépendance du pays. La Convention remet aux États-Unis les attributs essentiels de l'État souverain d'Haïti. Elle remet la gestion du pays à : un Conseiller financier, un Receveur général, un responsable de la gendarmerie, un ingénieur responsable des travaux publics et un responsable des programmes sanitaires, tous choisis par le gouvernement américain.

Les interventions et les réalisations de l'occupation américaine sont établies plus ou moins dans le domaine du pouvoir exécutif. Néanmoins, elles restent encore à préciser dans le cas des pouvoirs judiciaire et législatif. Le présent exposé suit le fonctionnement du pouvoir Législatif pendant les 19 ans de l'occupation américaine.

LES ENJEUX D'UNE MÉMOIRE HISTORIQUE DÉFAILLANTE. CAS DE LA SOCIÉTÉ HAÏTIENNE. DÉFIS ET PERSPECTIVES.

Cléane Prelat, UNIVERSITÉ PARIS 8

Depuis plusieurs décennies déjà, les questions liées à la mémoire des conflits et des violences historiques prennent de plus en plus d'importance dans les sociétés occidentales au point de se constituer en un véritable paradigme. Dans le monde contemporain, la mémoire collective est de plus en plus utilisée pour interpréter la réalité des peuples. Elle est comme une lentille qui permet d'agrandir ou de réduire l'attention sur des arguments ou des thèmes particuliers. Tout dépend de la façon dont on l'utilise, la mémoire peut tout modifier, en particulier le regard porté sur les choses et les personnes. Oublier son passé n'est-ce pas s'exposer à revivre certaines tragédies de son histoire ? Chez beaucoup de peuples, la mémoire sert de boussole à la bonne gouvernance : c'est elle qui guide leurs politiques. Qu'en est-il en Haïti ? Certaines grandes dates de son histoire ne sont pas commémorées ou ne le sont pas avec assez d'ampleur quand elles ne sont pas tout à fait oubliées. La date du 28 juillet 1915 en est un cas flagrant. Faut-il commémorer les événements glorieux et passer sous silence les dates fatidiques comme celui du 28 juillet ? Quels sont les enjeux d'une telle dérogation ? Quelle est l'importance de la mémoire historique dans la politique d'une nation ? Comment mettre en place une politique mémorielle capable de freiner cette déflation commémorative qui occulte notre mémoire de peuple ? Tels sont les axes autour desquels je compte orienter ma réflexion dans le cadre de cette communication.

13H30-14H50 PENSER LA DÉCOLONISATION AU XXIE SIÈCLE

Gilles Bibeau, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

COMMENTATEUR: FILS-LIEN ELY THÉLOT

D'après Frantz Fanon, un double processus serait au cœur de l'entreprise coloniale : d'une part, le colonisé tendrait à reprogrammer son identité, sa vision du monde et ses cartes mentales à partir des modèles imposés par le colonisateur ; d'une part, le colonisateur serait lui aussi transformé dans son identité psychique par le monde des sujets colonisés qu'il soumet. Cette conférence présente et discute, à partir de l'œuvre de Fanon, les promesses de la révolution armée comme moyen de rompre avec l'espace radicalement aliénant et dé-subjectivant de la colonisation. J'insisterai d'abord sur les conditions minimales de la décolonisation proposées par Fanon et m'attarderai ensuite à relever les leçons thérapeutiques et éthiques qu'il a tirées de la lutte armée du Front national de libération et le problème de la responsabilité que celle-ci soulève. Je terminerai en reprenant son analyse de l'itinéraire des intellectuels issus des colonies pour montrer les limites de la pensée postcoloniale et de l'indigénisation comme voies de sortie de la colonisation au XXe siècle.

14H50-15H00 MOT DE CLÔTURE

GILLES BIBEAU, PH. D.

PROFESSEUR ÉMÉRITE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



Spécialiste de l'anthropologie médicale, Gilles Bibeau situe ses travaux à la jonction d'une approche critique de la santé publique et d'une prise en compte des déterminants sociaux de la santé, et des droits culturels et écologiques dans l'agenda des Droits de l'Homme. L'industrie de la génétique. Les gangs de rue. La médecine traditionnelle africaine. En se penchant sur toutes ces questions, l'anthropologue Gilles Bibeau s'efforce de décrypter les grands enjeux des sociétés contemporaines; il mène aussi une réflexion de fond sur la nature humaine, sur l'expérience de la souffrance à travers la maladie et sur la puissance de nos techniques. Il a mis en évidence la richesse qu'engendrent les différences culturelles et a dénoncé les tentatives d'uniformisation destructrices du potentiel de créativité des sociétés humaines. Ses écrits sont parcourus par une même vision de l'humain, à la jonction de ses dimensions biologique, sociale, culturelle et politique.

Ses recherches menées en Afrique et en Inde depuis plus de 30 ans portent principalement sur les systèmes thérapeutiques, les savoirs traditionnels et les liens entre pathologies prévalentes et variables sociales, économiques et culturelles.

GÉRALD BLONCOURT

PHOTOGRAPHE, ÉCRIVAIN, PEINTRE, MILITANT



Gérald Bloncourt est né le 4 novembre 1926 à Baint, en pleine occupation américaine d'Haïti. Révolutionnaire engagé dès sa prime jeunesse, il fut, aux côtés de Jacques Stephen Alexis, l'un des principaux leaders de la révolution haïtienne de 1946 qui se solda par le départ du Président Elie Lescot. Installé en France à la fin des années 1940, ce photographe plasticien est le créateur d'une œuvre abondante et variée (peinture, dessin, gravure...). G. Bloncourt

a reçu plusieurs distinctions honorifiques dont celle de Chevalier des Arts et des Lettres en 2012, puis celle de Chevalier de la Légion d'Honneur, en mars 2015.

JEAN-JACQUES CADET

CANDIDAT AU DOCTORAT
UNIVERSITÉ PARIS 8



Ancien étudiant à l'École Normale Supérieure (ENS) en philosophie, Jean-Jacques Cadet a aussi fait des études en sociologie à la Faculté des sciences humaines à Port-au-Prince. Attaché au LLCP du département de philosophie de l'Université Paris 8, il prépare, avec une bourse de la FOKAL, une thèse autour de la problématique de l'aliénation chez Karl Marx. Il a publié beaucoup d'articles sur le marxisme notamment dans le journal l'Humanité où il travaille, dans le Grand Soir et dans le Nouvelliste. Actuellement, il termine un ouvrage sur l'introduction du marxisme en Haïti qui sera publié au mois de décembre 2015.

FRITZ CALIXTE, PH.D.

UNIVERSITÉ PARIS 1



Fritz CALIXTE est docteur en Philosophie de l'Université de la Sorbonne, chercheur au CRENEL et chercheur associé au Centre « Normes, Sociétés et Philosophie » de la Sorbonne. Il a enseigné à l'Université régionale de la Guadeloupe. Il dirige la collection « L'Autre Caraïbe » des éditions l'Harmattan et le journal Haïti Monde, Paris, Editions Bayard Presse. Il codirige la revue Recherches Haïtiano-Antillaises (depuis 2004), Paris, éditions l'Harmattan. Il est l'auteur de « L'avenir entre paix et commerce » (Haïti Tribune); « Réconcilier les mémoires » (Libération, 14 février 2007); « Aimé Césaire, Jacques Roumain et l'équivoque du 'retour' », in Présence francophone, n° 77 et de nombreux autres articles parus dans plusieurs revues scientifiques. Il prépare un ouvrage sur la relation entre la révolution haïtienne de 1804 et la modernité.

YVES CHEMLA, PH. D.

ENSEIGNANT
IUT PARIS DESCARTES



Yves Chemla est enseignant. Né en 1957, à Tunis, il travaille actuellement comme organisateur de formations pour les enseignants et comme informaticien au Rectorat de l'Académie de Créteil et enseigne dans les universités de Paris I et Paris V.

Depuis 1984, il mène des recherches sur les littératures francophones. Il a participé au Dictionnaire des œuvres de littératures de langue française (Bordas, 1994) et publie des articles dans plusieurs revues : Dérives, Le Serpent à Plumes, Notre Librairie, Conjonction, Pour Haïti, Boutures. Citons parmi ses principales publications : « Le roman haïtien : intertextualité, parentés, affinités » (Lecce, 2007); Haïti, une Traversée littéraire, (Port-au-Prince - Paris, 2010); Typo/Topo/Poétique : sur Frankétienne (Paris, 2008); Mondes Francophones, (Paris, 2006)...

YOUDELIN J. CHÉRIZARD

DOCTORANTE, UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI



Titulaire d'un master en criminologie et d'une licence en droit de l'Université d'État d'Haïti, Youdelin Chérizard enseigne depuis cinq ans la justice pénale et l'introduction au droit, respectivement à l'École du Barreau des Gonaïves et à l'Université Notre Dame d'Haïti. Elle poursuit des études de doctorat en Sciences Sociales et Humaines : sa thèse porte sur la gouvernance des politiques publiques de sécurité en Haïti. Elle a travaillé à l'Observatoire National de la Violence et de la Criminalité (ONAVC) sur les thématiques liées aux systèmes normatifs, à la régulation, et aux droits des femmes. Elle a rédigé plusieurs articles et prononcé plusieurs conférences.

Youdelin J. Chérizard est actuellement membre du Barreau des Gonaïves : elle a été élue Secrétaire de l'Ordre des Avocats dudit Barreau

de 2012-2014. Elle est également membre de l'ACFAS (Association francophone pour le savoir), de la Protection Civile et du Rotary International.

PIERRE JOSUÉ DAHOMEY, PH. D.

PHILOSOPHE-POLITOLOGUE, DIPLOMATE



Josué Dahomey est philosophe et politologue de formation. Il alterne enseignement de la philosophie politique et le métier de diplomate qu'il exerce dans la Représentation haïtienne auprès de l'OEA à Washington, D.C.

Ancien récipiendaire de la prestigieuse bourse Fulbright, il a travaillé comme chercheur invité à Brown University (New England, USA). Responsable de la rubrique « questions haïtiennes saisies par la philosophie » du journal Haïti Monde, Il publie des articles de réflexion sur l'histoire, la politique, l'économie, la société et la culture en Haïti. Il prépare un ouvrage sur la question haïtienne et la Modernité.

MARC DÉSIR, PH. D.

DOYEN
INSTITUT SUPÉRIEUR DE RECHERCHES EN SCIENCES
SOCIALES DE L'UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI (UEH)



Docteur en Histoire, ancien étudiant de l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince, Marc Désir est actuellement le Doyen de l'Institut Supérieur de Recherches en Sciences Sociales de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Il est aussi membre du Comité de rédaction de la Revue de la Société d'Haïti d'Histoire et de Géographie. Co-fondateur du Centre de Recherches Haïtiano-caribéennes (CERHCA), du Groupe Anthro-po-Histoire de Port-au-Prince (GAHP), il s'est spécialisé dans les rapports presse et pouvoir public, objet d'ailleurs de sa thèse de Doctorat. Outre la revue de la Société Haïtienne d'Histoire, il a aussi collaboré à la revue Itinéraires de la Faculté des Sciences de l'UEH. Il s'intéresse également au développement local.

JOSEPH DJOSSOU

PROFESSEUR
CÉGEP GARNEAU



Joseph Djossou enseigne depuis une vingtaine d'années au département de philosophie du Collège François-Xavier-Garneau. Ancien responsable du Mouvement étudiant, dans son pays d'origine, le

Bénin, il a pris une part active à la lutte pour le pain et la démocratie dans ce pays. Emprisonné pendant cinq ans, avec d'autres militants du mouvement démocratique, il prendra le chemin de l'exil, en s'installant au Québec. Joseph Djossou a reçu en 2005, la Mention d'honneur de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC). Il a reçu en 2006 le Prix Jacques Couture (Prix québécois de la citoyenneté) décerné par le Ministère de l'immigration et des communautés culturelles (MICC).

ÉDELYN DORISMOND, PH. D.

PROFESSEUR
UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI



Docteur en Philosophie de l'Université Paris 8 Vincennes (France), son travail se veut une tentative d'explorer, partant des théories des luttes pour la reconnaissance,

les sédimentations qui hantent les pratiques politiques, sociologiques, culturelles et folkloriques caribéennes. Il est vice-président du CRENEL (Centre Recherches Echanges, Normes et Langage), membre du réseau de recherches de l'AUF, « État de droit saisi par la philosophie ».

Il consacre actuellement ses travaux sur les dynamiques des sociétés antillaises, sur les nouveaux problèmes que posent aux sciences sociales l'expérience politique et sociale de la diversité, le conflit de mémoires lié à la rencontre des agents culturels. Enfin, il s'intéresse à la reformulation de la question de la philosophie politique au regard des revendications portées par les « minorités ».

Il a publié « La question de l'éducation dans les Caraïbes » (2008); « Pratiques religieuses Afro-Caribéennes et Démocratie » (2007); « Un arc-en-ciel pour l'occident chrétien ou la visibilité du Vaudou » (2007); « La musique caribéenne: esquisse d'une intuition sur la sensibilité caribéenne » (2006); L'ère du métissage. Variations sur la créolisation: politique, éthique et philosophie de la diversité (Paris, Anibwé, 2013). Sa prochaine publication Archéologie de la colonialité. Esquisse d'une phénoménologie du capitalisme dans les colonies françaises aux Antilles (Paris, L'Harmattan) est prévue pour 2015.

LAURENT DUBOIS, PH. D.

PROFESSEUR, DUKE UNIVERSITY



Laurent Dubois est professeur d'Histoire à Duke University. Spécialiste de l'histoire d'Haïti, des révolutions caribéennes et de la citoyenneté moderne, il a publié plusieurs ouvrages

dont Haïti: The Aftershocks of History (2012); Slave Revolution in the Caribbean, 1789-1804: A Brief History with Documents (avec John D. Garrigus, 2006); Avengers of the New World: The Story of the Haitian Revolution (2004); A Colony of Citizens: Revolution and Slave Emancipation in the French Caribbean, 1787-1804 (2004).

ROBERSON ÉDOUARD, PH. D.

ENSEIGNANT CHERCHEUR
UNIVERSITÉ LAVAL



Roberson Édouard est titulaire d'un doctorat de l'Université Laval (Québec). Il enseigne la sociologie et les méthodes de recherche à l'Université Laval et

au Cégep Garneau. Depuis environ une dizaine d'années, R. Édouard travaille sur des problématiques d'exclusion, de concurrence des systèmes normatifs et de justice alternative. Son programme de recherche sur la déviance couvre plusieurs aires géographiques. Il a coordonné, de 2009 à 2010, un programme de maîtrise en criminologie

à l'Université d'État d'Haïti où il a mis en place, avec un partenariat du Programme des Nations unies pour le développement, un Observatoire national de la violence et de la criminalité. Il compte à son actif près plus d'une vingtaine de publications scientifiques. Il a publié récemment Violences et ordre social en Haïti (PUQ, 2013). R. Édouard est aussi membre de plusieurs regroupements scientifiques dont le Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones, le Centre interuniversitaire d'études et de recherches sur le changement social en Haïti, le Centre interuniversitaire du Québec de statistiques sociales, le Centre de la francophonie des Amériques, etc.

SAUVEUR PIERRE ÉTIENNE, PH. D.

PROFESSEUR
UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI



Sauveur Pierre Étienne né le 5 septembre 1959 à Port-au-Prince. Détenteur d'une licence en communication sociale (Haïti), une maîtrise en sciences du développement (Haïti), un master

en sciences sociales (Mexique) et un doctorat en sciences politiques (Canada), il enseigne la sociologie et les sciences politiques à l'Université d'État d'Haïti. Membre du Centre de recherche et de formation économique et sociale pour le développement (CRESFED), il est aussi le coordinateur du parti politique Organisation du peuple en lutte (OPL). S. P. Étienne est l'auteur de plusieurs ouvrages dont Haïti: l'invasion des ONG (CIDHCA, 1997); Haïti: misère de la démocratie (L'Harmattan, 1999); L'Énigme haïtienne: Echec de l'Etat moderne en Haïti (PUM, 2007) et Haïti, la République dominicaine et Cuba: État, Économie et Société (1492-2009) (L'Harmattan, 2011).

PIERRE ÉNOCQUE FRANÇOIS

RECTEUR, UNIVERSITÉ PUBLIQUE DU SUD AUX CAYES
(UPSAC)



Après une formation en recherche-action (Collège Coopératif de Paris et Sorbonne nouvelle Paris 3) et un doctorat en sciences de l'éducation (Université Paris X Nanterre), Pierre

Énocque François s'est spécialisé en sociologie de l'éducation, politiques éducatives et gouvernance locale. Il travaille sur la problématique d'accès des défavorisés à l'éducation, notamment en Haïti, dans la perspective de l'éducation pour tous. Il a publié chez L'Harmattan Avoir 16 ans à l'école primaire. Les surâgés dans le système éducatif haïtien (2004) et Politiques Éducatives et Inégalités des Chances scolaires en Haïti (2010) aux Éditions de l'Université d'État d'Haïti. Sa thèse de doctorat intitulée Système éducatif et Abandon social en Haïti. Cas des enfants et des jeunes de la rue sera publiée aux Éditions de l'Université d'État d'Haïti. Pierre Énocque François est aussi l'auteur de plusieurs articles dont « Haïti: La Redevabilité sociale et la mise en place d'un système démocratique » et de plusieurs manuels de formation sur la Gouvernance, la décentralisation et le développement local. Après avoir coordonné deux projets pour le Bureau de l'Unesco de Port-au-Prince, il siège actuellement comme Recteur de l'Université publique du sud aux Cayes (UPSAC).

GERDY NAHOMIE GABRIEL

PROFESSEURE
UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI



Gerdy Nahomie GABRIEL détient un Master II en Histoire religieuse et culturelle, un Master II en Sociologie (spécialité ingénierie du social) de l'Université Paris IV Sorbonne.

Elle est doctorante en Sociologie à l'Université Quisqueya. Sa thèse porte sur les représentations sociales des entrepreneurs en Haïti. Elle enseigne à l'Université d'État d'Haïti (UEH) et est membre du Laboratoire dynamique des mondes américains (LADMA) de l'École Normale Supérieure /UEH. Elle est aussi responsable aux Affaires Académiques de la Faculté des Sciences de l'Éducation de l'Université Publique du Sud-Est à Jacmel (UPSEJ).

RENAULD GOVAIN, PH. D.

FACULTÉ DE LINGUISTIQUE APPLIQUÉE
UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI



Docteur en Sciences du Langage, Renauld Govain est enseignant-chercheur à l'Université d'État d'Haïti (UEH), à la Faculté de Linguistique Appliquée (FLA). Il est le coordinateur d'une nouvelle équipe de recherche - Langue, Société et Éducation (LangSÉ) - à la FLA dans le cadre de l'UEH. Ses recherches portent notamment sur le phénomène de la variation linguistique et la dialectologie haïtienne, la sociolinguistique, la description du créole haïtien et du français haïtien. Il a publié *Les emprunts du créole haïtien à l'anglais et à l'espagnol* (L'Harmattan, 2014). Il est l'auteur de nombreux articles et de chapitres d'ouvrages portant sur ces problématiques.

GÉRARD GOURGUE

JURISTE, ÉCRIVAIN ET PROFESSEUR



Me Gérard Gourgue est né en Haïti en décembre 1925, en pleine occupation américaine. Il a fait ses études secondaires au lycée Alexandre Pétion de Port-au-Prince, a poursuivi ses études universitaires à Haïti puis en France. Avocat et professeur, Me Gérard Gourgue incarne un personnage haut en couleur dont la destinée de diriger Haïti a été noyée dans le sang des votants, à la ruelle Vaillant, le 29 novembre 1987. En décembre 2013, il a publié aux éditions C3 ses mémoires, sous le titre « Vivre dans le sillage des faits collectifs, 60 ans de vie publique et de faits historiques ».

LÉON-FRANÇOIS HOFFMANN, PH. D.



Professeur émérite de littératures française et haïtienne à l'Université de Princeton, Léon-François Hoffmann est un spécialiste de la culture et de la littérature haïtiennes. Son ouvrage le plus célèbre, *Le Nègre romantique*, a été couronné par l'Académie française. En 2003, Léon-François Hoffmann a coordonné l'édition des *Œuvres complètes de Jacques Roumain*. Il a publié entre autres *Le Roman haïtien : idéologie et structure* (Sherbrooke, 1982); *Essays on Haitian Literature* (Washington, 1984); *Haïti : couleurs, croyances créole*, (édition revue et corrigée) (Montréal, 1990); *Haïti : lettres et l'être* (Toronto, 1992); *Histoire de la littérature d'Haïti* (Vanves, 1995); *Justin Lhérisson, La Famille des Pitite-Caille; Zoune chez sa ninnaine*, présentation et notes de L.-F. H. (Saint-Étienne, 2012)

SABINE LAMOUR

CANDIDATE AU DOCTORAT
UNIVERSITÉ PARIS 8



Sabine Lamour intervient depuis 2005 sur les questions relatives aux réalités des femmes, en milieu rural et urbain en Haïti, auprès de l'État et des Organisations non étatiques. Elle est titulaire d'un Master en Études, consultation et intervention sociale et en sociologie clinique (Paris7-Paris Diderot). Actuellement, elle est doctorante attachée au CRESPPA/CSU (Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris/Cultures et Sociétés Urbaines), de l'Université Paris 8 Saint-Denis. Ses recherches en sociologie portent sur les dynamiques familiales dans la Caraïbe en lien avec les migrations-mobilités des Haïtiennes vers la France. Elle aborde ces questions dans une perspective qui questionne l'histoire longue de la région caribéenne. Elle travaille comme consultante indépendante et enseigne la sociologie en premier cycle à l'Université d'État d'Haïti.

FRANTZ-ANTOINE LECONTE, PH. D.

PROFESSEUR
CITY UNIVERSITY OF NEW YORK



Frantz-Antoine Leconte est né à Port-au-Prince Haïti en 1948. Il est titulaire d'un doctorat en littérature française. Il a gravi au cours de trente années d'enseignement tous les échelons du professorat - Chargé de cours, Maître de Conférence, Associé - Maître - Professeur - pour parvenir au poste de Coordinateur des études françaises de l'Université Kingsborough. Il y a exercé une grande influence sur le curriculum universitaire en créant des cours qui répondent aux besoins spécifiques de certains groupes et communautés de l'État de New York : Littérature française, francophone, africaine, américaine noire (Harlem Renaissance) et haïtienne.

JEAN HÉRALD LEGAGNEUR

PROFESSEUR
UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI



Jean Hérald LEGAGNEUR est doctorant à l'Université Sorbonne Nouvelle et enseignant à l'Université d'État d'Haïti (IERAH/ISERS). Sa thèse porte sur le traitement iconique des œuvres relevant du courant naïf qui a dominé l'art de son pays. Il a déjà publié plusieurs articles dont : *L'énigme du retour de Dany Laferrière ou quand imaginaire et urgence du social se transforment en Cahier du retour au pays natal* (2013), et *Les Villes imaginaires de Préfète Duffaut ou les modalités de résolution du problème de chaos urbanistique haïtien* (2013).

MARIE MEUDEC, PH. D.

CHERCHEUSE POSTDOCTORALE
UNIVERSITÉ DE TORONTO



Marie Meudec détient un doctorat en anthropologie de l'Université Laval. Elle est actuellement chercheure postdoctorale à l'Université de Toronto. Ses travaux portent sur les relations entre les éthiques ordinaires, les pratiques de soins, les politiques et la résistance. Elle étudie plus précisément les pratiques de soins et la spiritualité afro-caribéennes (vodou et obeah) dans des contextes de souffrance sociale, de violence et de migration. Marie Meudec a réalisé pendant plusieurs années des terrains ethnographiques en Haïti et à Ste-Lucie. Plus globalement, ses travaux s'inscrivent dans la perspective de l'anthropologie religieuse et médicale des Caraïbes et des études dé-coloniales. Elle a publié chez L'Harmattan en 2007 *Maladie, vodou et gestion des conflits en Haïti*. Le cas du Kout Poudet plusieurs articles scientifiques dont *Le respect de l'autonomie et de la confidentialité, entre « normes éthiques » et « moralités locales »*. Analyse anthropologique des éthiques de soins à Ste-Lucie(2015); *Moralités et politique à Ste-Lucie, le cas de la sorcellerie (obeah) comme idiome d'expression de la souffrance sociale, économique et politique*, (2015).

FRANKLIN MIDY, PH. D.

PROFESSEUR ASSOCIÉ,
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL



Franklin Midy est, depuis sa retraite, professeur associé au département de sociologie à l'Université du Québec à Montréal. Il consacre aujourd'hui son temps libre à deux activités principales, la recherche et la coopération multi-domaines avec Haïti. Collaborateur du LAREPPS (Laboratoire de recherche sur les pratiques et les politiques sociales), F. Midy a été pendant plusieurs années collaborateur du Groupe de recherche sur les imaginaires politiques en Amérique latine (GRIPAL). Il coordonne actuellement une recherche évaluative de trois ans, la

composante d'un projet d'économie sociale et solidaire Québec-Haïti en agroalimentaire. Les principaux partenaires de ce projet de coopération sont, du côté du Québec, l'UPA-DI (Union des protecteurs agricoles-Direction internationale) et le GESQ (Groupe d'économie solidaire du Québec) et FODES-5 (Fondation pour le développement économique et social), du côté d'Haïti.

Depuis 2004, l'année d'anniversaire du bicentenaire d'Haïti, les recherches de F. Midy portent principalement sur l'histoire de l'esclavage colonial atlantique et l'institution imaginaire d'une société crée afro-américaine à Saint-Domingue. Son intérêt d'acteur-chercheur est de comprendre l'Haïti d'hier pour une prise possible sur l'Haïti d'aujourd'hui. Franklin Midy a publié, entre autres, *Mémoire de révolution d'esclaves à Saint-Domingue : la traite négrière transatlantique, l'esclavage colonial, la Révolution de Saint-Domingue et les droits de l'homme* (CIDHCA, 2006); *Vers l'indépendance des colonies à esclaves d'Amérique : l'exception haïtienne* (2004) et *Marrons de la liberté, révoltés de la libération : Le marron inconnu revisité* (2009).

CLÉANE PRELAT

CANDIDATE AU DOCTORAT
UNIVERSITÉ QUISQUEYA



Ancienne étudiante de l'École Normale Supérieure (ENS) et de la Faculté de Droit et des Sciences Economiques (FDSE) de Port-au-Prince, ancienne boursière

du Gouvernement français, Cléane Prêlat prépare une thèse en Philosophie à l'Université Paris 8 intitulée : « Genèse et institution de l'humanité politique chez Rousseau » sous la direction du Professeur Stéphane DOUAILLER du Laboratoire de recherches sur les Logiques Contemporaines de la Philosophie (LLCP). Elle a participé, en octobre 2012, à la première édition du « Global Haitian Diaspora Congress » à Washington au cours duquel elle a présenté une communication sur le thème « Prévention,

santé et assainissement en Haïti ». Elle a aussi été rapporteuse de la Conférence-débat organisée à Paris le 14 décembre 2013 par la Fédération de la Diaspora Haïtienne en Europe (FEDHE) à la suite de la décision du Tribunal constitutionnel de la République dominicaine en date du 23 septembre 2013 rendant apatrides près de 250000 dénaturalisés d'origine haïtienne. Elle a présenté, en mars 2014, à l'Université Paris 1, Panthéon/Sorbonne, une communication sur la non-universalité de la Déclaration française des droits de l'homme et du citoyen de 1789.

Elle a à son actif plusieurs articles en cours de rédaction dont l'un porte sur le système éducatif haïtien, un autre sur le système répressif, un sur la délinquance juvénile et un sur la domesticité juvénile. Elle a également trois ouvrages en perspective dont deux en droit et un dans le domaine de la philosophie de la religion.

ULYSSE STERLIN

VICE-DOYEN AUX AFFAIRES ACADÉMIQUES (ISERS)
UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI



Ulysse Sterlin est né 1973 en Haïti. Il partage ses études entre l'École Normale Supérieure de Port-au-Prince et les Universités Paris 8 et Toulouse Jean Jaurès en

France. Il enseigne depuis 2007, l'histoire de l'art (le surréalisme, les Avant-garde, l'art contemporain, la peinture haïtienne) et l'esthétique à l'Université d'Etat d'Haïti et à l'ENARTS (École National des Arts).

Il œuvre pour la promotion de l'art haïtien à travers l'organisation d'expositions et en favorisant les rencontres entre artistes et étudiants. Dans le cadre du programme FIA et Education pour tous organisé par le Ministère de l'Education nationale d'Haïti, il rédige des curricula pour l'éducation artistique et culturelle. Il a également collaboré à la rédaction de catalogues d'exposition et a formé les premiers enseignants en Histoire de l'art pour le programme du Nouveau Secondaire.

En tant que chercheur, Ulysse Sterlin travaille sur l'indigénisme haïtien, les correspondances entre peinture et littérature haïtiennes, la réception du surréalisme dans les Amériques, les figures et les formes de l'art contemporain en Haïti.

FILS-LIEN ELY THELOT, PH. D.

CHERCHEUR



Docteur en sociologie, spécialiste en études du développement et rédacteur en chef de la revue « Recherches Haïtiano-Antillaises », Monsieur Ely Thélot a travaillé comme Enseignant-Chercheur au

Centre d'Enseignement et de Recherche en Action Humanitaire (CERAH) de l'Université de Genève en Suisse et comme Chercheur Invité à l'Université de Harvard, à Boston aux Etats-Unis. Il a assuré la coordination de l'unité « Législation, Institutions, Foncier » et mené les réflexions sur l'élaboration d'une politique nationale de sécurisation foncière en Haïti au niveau du Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire (CIAT, Bureau du Premier Ministre). Il est actuellement Membre du Cabinet du Ministre Victor BENOIT et Conseiller en Protection Sociale au MAST.

HÉROLD TOUSSAINT

PROFESSEUR
UNIVERSITÉ D'ÉTAT D'HAÏTI



Docteur en sociologie et détenteur d'une maîtrise en communication sociale, Hérold Toussaint enseigne à l'Université d'Etat d'Haïti. Il est également professeur invité

à l'Université Laval (Canada). Coordonnateur du Collectif des universitaires citoyens (CUCI), il mène des travaux notamment sur la dimension utopico-critique des mouvements socio-religieux en Haïti. À ce jour, il a publié plus de 7 ouvrages, dont *Sociologie d'un Jésuite haïtien : Karl Lévesque, éducateur politique* (2014); *Le métier d'étudiant* (2011); *L'Utopie révolutionnaire en Haïti*. Autour de Jacques Roumain (2008); *Violences et État moderne : l'espoir de la raison en Haïti* (2006), etc.



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D'HAÏTI / 193, RUE DU CENTRE, PORT-AU-PRINCE, HT

ORGANISATEUR



COLLABORATEURS



PARTENAIRES

